

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, de *Corinne Chalmeau*, dans la collection *Mon petit doigt m'a dit* : **1, 2, 3, c'est à moi** (25 F). Livre à compter à trous en tout petit format, cartonné. Les doigts des tout-petits deviennent, tour à tour, trompe d'éléphant, oreilles de lapin, dents de monstre, pattes de chien et doigts de la main. Amusant.

Dans la collection *Zéphyr*, de *Jacques Duquennoy* : **Opération fantôme** (69 F). Une nouvelle et ré-

Comment j'ai passé mes vacances d'été, ill. M. Teague. Autrement Jeunesse

jouissante aventure des célèbres personnages de Duquennoy. Où l'on apprend que même les fantômes peuvent être victimes d'accidents stupides et se retrouver à l'hôpital... Leur constitution physique se révèle alors bien différente de la nôtre ! Dessins et mise en pages toujours aussi drôles et efficaces.

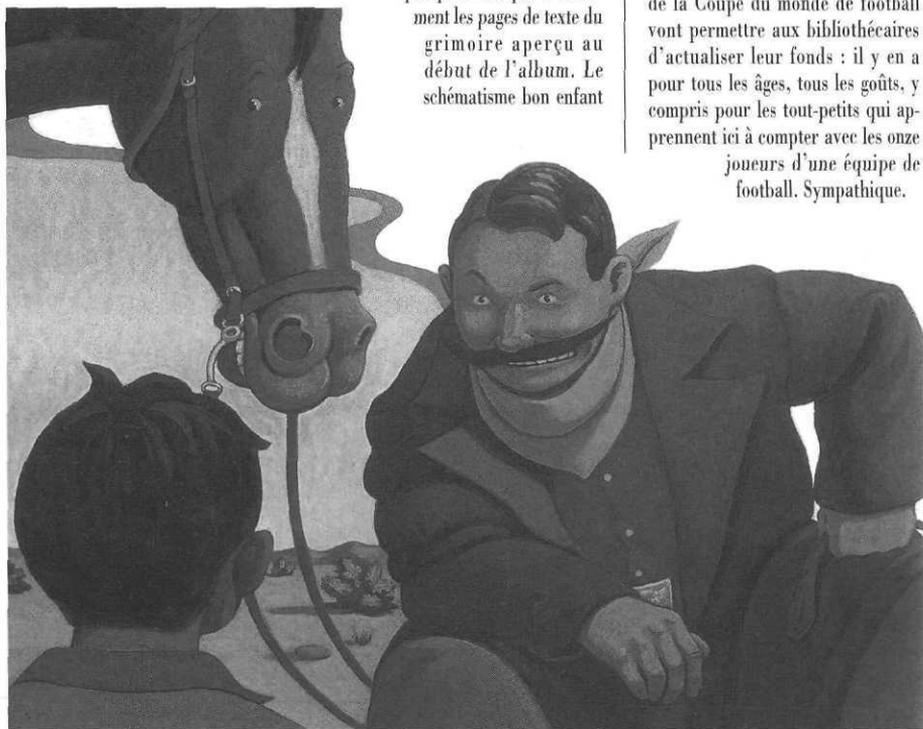
De *Gilles Eduar* : **La Traversée d'Anatole** (69 F). Balade onirique à dos de chameau. Le joli format à l'italienne se prête particulièrement bien au défilement des paysages. Un court texte en vers rythme agréablement le voyage de *Petit Jules* à la cadence des larges foulées d'Anatole. L'emploi du papier journal comme support qui laisse apparaître par transparence les signes typogra-

phiques évoque habilement les pages de texte du grimoire aperçu au début de l'album. Le schématisme bon enfant

des illustrations à la gouache de *Gilles Eduar*, le dynamisme des couleurs, apportent fraîcheur et gaieté à cette drôle de berceuse.

D'*Antonin Louchard* : **Tom peint des pommes** (69 F). Un album en vers pour une histoire de pommes ! Tom est artiste-peintre et comme le titre l'indique, il peint des pommes qu'il cherche à vendre dans une galerie... Commence alors une remise en cause de son travail. L'idée était intéressante, dommage que la chute soit aussi décevante : Tom rencontre une petite vendeuse de pommes... d'amour, depuis il peint des cœurs !

Du même auteur, **1, 2, 3 Foot** (69 F). Les répercussions éditoriales de la Coupe du monde de football vont permettre aux bibliothécaires d'actualiser leur fonds : il y en a pour tous les âges, tous les goûts, y compris pour les tout-petits qui apprennent ici à compter avec les onze joueurs d'une équipe de football. Sympathique.

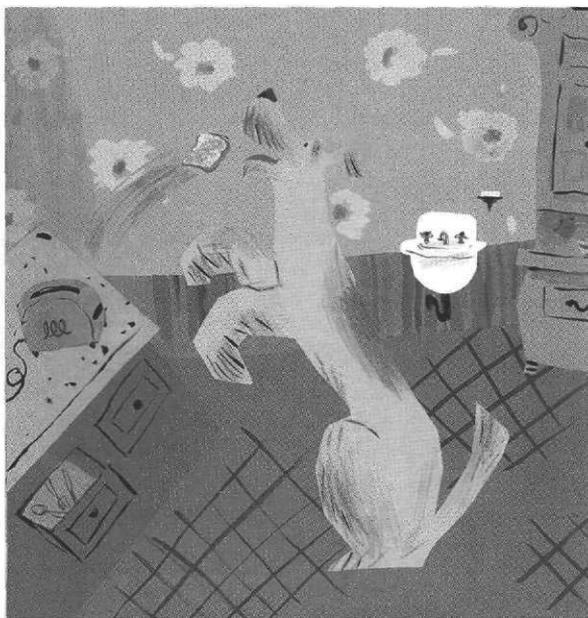


■ Chez *Autrement Jeunesse*, de Norman Junge, trad. Barbara Kühne, ill. Paul Maar : **Un Appartement génial** (79 F). Monsieur Rafistolini a beau être un homme tout à fait charmant, serviable et disponible, il n'en demeure pas moins un piètre électricien : ses interventions déclenchent toujours des phénomènes pour le moins étranges dans la maison. Une bonne idée, desservie par un texte un peu trop bavard et une illustration sans grand intérêt. Le sujet ne manquait pourtant pas de fantaisie.

De Susan Meddaugh, trad. Barbara Kühne : **Le Loup, mon œil !** (79 F). Voir rubrique « Chapeau ! » p. 10.

De Mark Teague : **Comment j'ai passé mes vacances d'été** (79 F). Jo Bluff présente en classe son exposé sur ses vacances d'été passées au Far West... Il fait preuve d'une imagination débordante ! L'excellente relation entre le texte et l'image qui envahit progressivement la page, la qualité de la mise en pages, la variété des points de vue (empruntés au cinéma) dans la composition des illustrations entraînent le lecteur à se laisser captiver par le « film » que Jo est en train d'inventer. Le trait légèrement caricatural et la palette de couleurs aux tonalités d'ocre et de bleu contribuent à créer une ambiance narrative chaleureuse. Original et sympathique.

■ Chez *Bilboquet*, dans la collection *Artistes en herbe*, de Paolo Guarneri, ill. Bimba Landmann : **Un Enfant nommé Giotto** (128 F). Un album séduisant dans sa forme : la qualité des illustrations aux tons bruns, rouges et or évoquent l'art des icônes et des fresques ; mais pourquoi donc chercher à faire un



Un, c'est bien, deux c'est mieux !, ill. M. Priceman, Circonflexe

documentaire sur l'enfance de Giotto ? « Nous savons peu de choses de son enfance : il était berger et, très jeune, il devint l'élève de Cimabue. Son histoire reste donc à imaginer » nous dit-on en guise de préambule... Était-ce vraiment bien nécessaire ?

■ Chez *Calligram*, dans la collection *Callimage*, nouvelle série de Catherine de Lasa, illustrée par Claude Lapointe : **Oscar le petit kangourou** (39 F chaque). Quatre titres parus : **Oscar déménage**, **Oscar et la baby-sitter**, **Oscar et le loup** et **Oscar veut sa maman**. Livres de circonstance pour dédramatiser les situations angoissantes auxquelles peut être confronté l'enfant dès son plus jeune âge. Une petite fiction met en scène une famille kangourou illus-

trée par Claude Lapointe que l'on a connu mieux inspiré. La dernière page s'adresse directement aux parents pour leur prodiguer explications et conseils.

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Je commence à lire*, de Anne-Laure Witschger : **Pourquoi je ne suis pas sage ?** et **Tiens toi bien !** (35 F chaque). Sur un cahier d'écolier, un jeune enfant tient son journal : les principes d'éducation de ses parents s'accordent mal avec son besoin naturel d'expérimenter les choses les plus banales comme manger avec ses doigts, aspirer les spaghettis, faire de la musique contre son verre avec sa fourchette... Un dessin au trait expressif, un texte drôle et économe, beaucoup d'enfants et de parents s'y reconnaîtront !

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection Albums Circonflexe, de Mary Ann Hoberman, trad. Catherine Bonhomme, ill. Marjorie Priceman : **Un, c'est bien, deux c'est mieux !** (72 F). « Une seule chose de chaque sorte et chacune à sa place ». Telle est la devise du chien Oliver Tolver pour être heureux dans sa jolie petite maison. Fier de ce principe, il cherche à faire l'admiration de tous. C'est sans compter sur la réaction de ses amis, et surtout de la jolie chatte Emilie Peggote qui juge cet univers mesquin et son ami bien égoïste ! Un petit album plein d'entrain et de fraîcheur qui sait éviter l'écueil du moralisme simpliste grâce à un texte en vers de mirliton et à la fantaisie des illustrations aux tonalités joyeuses et dynamiques. Le graphisme faussement naïf joue sur les effets de perspective, permettant des compositions originales et agréablement rythmées.

De David McPhail, trad. Catherine Bonhomme : **Édouard et les pirates** (72 F). Un très bel album sur le thème de la lecture. La passion d'Édouard pour les livres est telle qu'il ne peut s'empêcher de dévorer tout ce qui lui tombe entre les mains et surtout, surtout, les romans d'aventure dont les personnages prennent vie et peuplent sa chambre... jusqu'à ses parents qui débarquent en preux chevaliers pour le sauver des pirates. L'emploi de tonalités sombres et chaudes en clair-obscur, la sensualité de la peinture, la sensibilité du texte traduisent à merveille le charme envoûtant de la lecture mais aussi l'atmosphère confortable, tendre et rassurante, qui règne dans la famille d'Édouard.

Signalons la réédition de **Main ! (ex Faute de main)** de Mario Mariotti

dans la collection Aux couleurs du monde (69 F). Un match de football joué par des mains habilement peintes. Toujours aussi astucieux, fascinant et troublant.

■ Chez *Corraini Editore* (Diffusion les Trois Ourses, chez Mehl'usine, 19 rue Alphonse-Daudet, 75014 Paris. Tél. 01 45 40 93 93). De Bruno Munari, trad. d'Annie Pissard : **Buona notte a tutti : Bonne nuit tout le monde et Il Prestigiatore giallo : Le Prestidigitateur jaune** (110 F chaque). Imaginés en 1945 par Bruno Munari, ces deux albums n'avaient encore jamais été publiés. Livres à caches conçus sur le même principe que *L'Homme au camion*, *Le Marchand d'animaux* ou *Le Jamais content*. Sans atteindre la perfection de ces premiers titres, ils présentent la même poésie, la même efficacité de mise en pages, les mêmes clins d'œil humoristiques et l'on s'étonne de voir à quel point ils ont su résister à l'épreuve du temps.

■ À *L'École des loisirs*, d'Anaïs Vaugelade : **La Chambre de Zuza, Le Dîner de Zuza, Zuza dans sa baignoire** (48 F chaque). Trois petits livres aux couleurs pétantes mettent en scène une petite fille, Zuza, avec son animal imaginaire, un gros crocodile envahissant mais bien inoffensif. Drôle, sans prétention, frôlant même délicieusement le mauvais goût (le fond rose acidulé vaut le détour !). Certains traits des deux héros évoquent parfois l'espièglerie des personnages de Sendak, c'est dire s'ils nous sont sympathiques !

De Philippe Corentin : **Tête à claques** (72 F). « Tête à claques » est un petit loup ronchon qui râle pour un oui ou pour un non, surtout quand il n'y a pas de dessert au menu ! Bien décidé à en trouver un, il prend ses cliques et ses claques et rencontre un beau cochonnet couleur fraise écrasée, parti faire du baby-sitting chez une famille de lapins... c'est bon aussi le lapin ! « Si on jouait au loup ? » propose



Tête à claques, ill. P. Corentin, L'École des loisirs

Tête à claques aux lapereaux qu'il prétend garder. Ceux-ci se révèlent tellement experts à ce jeu que tel est pris qui croyait prendre ! Corentin n'a pas son pareil pour traduire le langage enfantin, quant aux illustrations, il adopte ici un style légèrement différent en travaillant davantage les ombres, ce qui accentue les profondeurs de champ et le climat de peur qui règne dans la tanière. Le cadrage est toujours aussi efficace, la page représentant le lapereau imitant le loup est de ce point de vue exemplaire.

De Jennifer Dalrymple : **Je voulais te dire** (72 F). Un album sur les difficultés de communication entre un enfant et son père, un peu trop démonstratif. Le message est pour le moins appuyé et la palette de couleurs utilisée ici accentue le schématisme du graphisme.

De Nadja : **Méchante** (82 F). Paula a reçu une merveilleuse poupée pour son anniversaire, mais des garçons de sa classe s'en emparent et la lui rendent complètement désarticulée. Quelle est donc cette inconnue qui la répare et lui donne vie ? La vengeance de la poupée sera terrible... Qui pourra rompre le cycle infernal ? Une histoire très forte sur la part de bien et de mal qui anime chaque individu et les

pulsions conflictuelles qui en découlent, la paranoïa que peut déclencher le choc d'une souffrance inattendue, la perversité de la vengeance. Un sujet rarement abordé quand on s'adresse à de jeunes enfants. L'habileté de l'auteur est d'en faire une véritable histoire avec l'intervention d'éléments merveilleux. Le grand format, l'emploi de couleurs sombres, la présence forte des touches de pincesaux de Nadja traduisent parfaitement les sentiments de trouble et de souffrance et accentuent le caractère fantastique du récit.

Trois nouveautés dans la série Tromboline et Foulbazar de Claude Ponti : **Le Nuage**, **Le A** et **Le Cauchemar** (39 F chaque). Nos deux irrésistibles poussins dans de nouvelles aventures : bataille météorologique dans le premier, jeu sur les onomatopées et leurs transcriptions graphiques dans le deuxième, nuit agitée dans le troisième... sans oublier en vedette américaine la désopilante « Fourmi-à-grosse-voix ». Toujours aussi drôle.

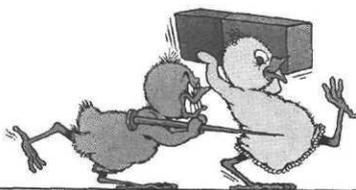
■ Chez Gallimard Jeunesse, de Jean-Baptiste Baronian, ill. Noris Kern : **De tout mon cœur** (73 F). Un album très tendre sur l'amour maternel et filial. « Pourrais-tu me

dire comment t'aime ta maman ? » demande, perplexe, le petit ours polaire depuis qu'on lui a dit que sa maman à lui l'aimait de tout son cœur. Pour le pingouin, sa maman l'aime avec ses ailes, pour le phoque, c'est avec les nageoires, mais avec son cœur qu'est-ce que ça veut dire ? Sans doute un peu facile mais craquant.

■ À **La Joie de lire**, Milton et le corbeau (64 F), de Haydé Ardalan. Où l'on retrouve notre sympathique chat Milton toujours aussi curieux et surtout très intéressé par le nid de corbeaux qui s'est installé sur le toit de son immeuble. Le corbeau est un animal qui lui est pourtant bien sympathique, noir et blanc, comme lui, mais il n'y a rien à faire, ça vole et Milton est... un chat ! Mêmes qualités graphiques et travail sur les cadrages que dans le premier volume, avec le charme de la découverte en moins.

■ Aux éditions **Kaléidoscope**, de Robert Kalan, illustrations de Donald Crews : **Mer bleue** (75 F). Un album dont le charme repose entièrement sur l'économie des moyens mis en œuvre : de beaux aplats de couleur, un texte minimaliste qui joue sur les superlatifs, et

«Maintenant, on lui fait peur.»



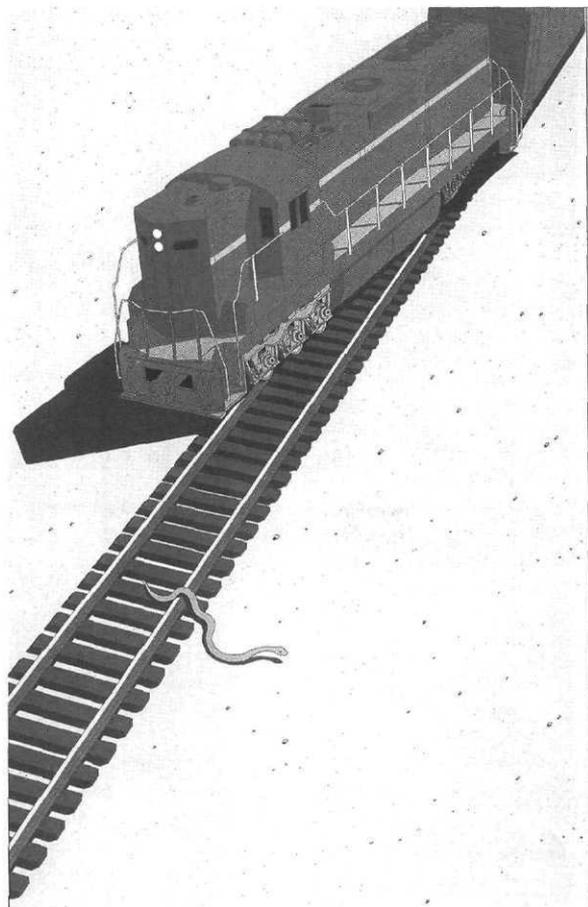
Le A, ill. de C. Ponti, L'École des loisirs

l'on plonge dans le silence de la mer pour voir apparaître furtivement quatre poissons, du plus petit au plus grand, vite pris au piège dans les dangers sous-marins... Sans doute encore meilleur en anglais, la contraction de la langue permettant encore plus de sobriété.

■ Aux éditions *Les Livres d'Harlin Quist*, de Guy Billout : Il y a quelque chose qui cloche (79 F). Première véritable nouveauté des Livres d'Harlin Quist, cet album nous propose des images troublantes : d'où vient ce ciel bleu au bout du tunnel alors qu'il fait nuit noire ? Que fait ce balayeur à ramasser le crottin d'une statue équestre ? Au-delà de l'aspect ludique de la démarche (trouver dans l'image l'élément insolite), ce sont les notions mêmes de réalité et de cohérence qui sont remises en cause, ce qui ne manque pas de provoquer une certaine angoisse chez le lecteur dérouté. Attention, bien qu'absorbés par le pouvoir contemplatif des images créées par Guy Billout, n'oubliez pas de lire les titres attribués à chaque planche, l'humour est souvent là où on ne l'attend pas.

De Patrick Couratin : Chut ! (79 F). Ceux qui se souviennent du noir profond et oppressant de l'édition antérieure ne manqueront pas d'être surpris par l'éclatante blancheur de cette nouvelle mouture. Mis au goût du jour par l'auteur, texte et illustrations conservent leur profond ancrage surréaliste qui interroge, surprend et stimule l'imagination du lecteur.

De John Goldthwaite, ill. d'Henri Galeron : Ceux que Noé a oubliés (49 F). Nouvelle édition en petit



« Phobie », ill. G. Billout, in *Il y a quelque chose qui cloche*, Les Livres d'Harlin Quist

format de *L'Oubli de Noé*, publié en 1978. Des changements curieux interviennent dans la mise en pages, qui n'apportent pas grand chose, quant aux couleurs, elles se trouvent ici bien altérées. L'ensemble laisse perplexe.

De David McNeil, illustré par Jean-Pierre Lyonnet : Copain, copain à Miami (49 F). Édition en petit

format du grand album publié naguère chez Crapule production (accompagné d'un disque) sous le titre *L'Enfer est dans le sac*. Pour faire ami-ami et sauver la belle Rita enlevée par des vauriens vendeurs de peaux, Max l'alligator saura braver tous les dangers... Le texte est un bel exercice de style, alerte, rimé - ce qui n'est pas banal pour un récit sentimentalo-policier - et

qui ne lésine pas sur les trouvailles verbales comme le laisse pressentir le titre : « La fête des mères approche et c'est vrai qu'on a tort de croire les quartier chauds sûrs, pauvres alligators... », l'illustration adopte un style très ligne claire-Art-Déco (on pense inévitablement à Ted Benoît ou Joost Swarte).

■ **Thierry Magnier** crée sa maison d'édition (31 rue Vandrezanne, 75013 Paris. Tél. 01 45 88 55 00). Dans la collection Tête de lard. **Cinq Pattes** d'Antonin Louchard et **Oh ! la vache** d'Antonin Louchard et Kathy Couprie (39 F chaque). Deux petits livres cartonnés, fantaisies graphiques à partir d'expressions populaires, mi-comptine, mi-magier : c'est formidable d'avoir un mouton à cinq pattes, il peut tout faire. Intéressant pour le travail sur le collage de papiers découpés jouant sur différentes textures. Quant à la vache, elle est déclinée sur 11 doubles pages hautes en couleur : vache à taches, à pois, à rayures, etc. Amusant.

Dans la collection Album, de Cécile Cendre et Cassandre Montoriol : (**Sinon ça ne veut plus rien dire**) (79 F). Le fils du soleil accompagne la lune pour faire des courses sur la terre... Dommage que l'histoire n'ait pas plus d'intérêt, car on y trouve un travail intéressant sur le texte, l'auteur jouant sur de nombreuses digressions introduites par un texte entre parenthèses.

De Nicolas Spinga : **Crado Coquet, mes plus belles années** (79 F). Oscar a trouvé au fond d'un placard un album de photos qui raconte les plus belles années de la vie de son père, grand amateur de rugby. Ensemble, ils le regardent et le commentent. Quelle était donc

l'intention de l'auteur ? Faire un album parodique sur l'esprit « beauf » ? Un ton déplaisant, démagogique, presque trivial.

■ Chez **Mijade** de A.H. Benjamin, trad. Nelle Hainaut-Baertsoen, ill. Tim Warnes : **Ça aurait pu être pire** (75 F). Pauvre Souriceau, il ne lui arrive que des misères : il tombe, disparaît dans un trou, s'assied sur un chardon... « ce n'est pas mon jour de chance », se plaint-il et pourtant, s'il savait à quoi il a échappé ! Un très bon album, simple, bien fait, dont l'humour repose sur ce que montre l'image et que le texte ne dit pas. Le dessin est un peu pauvre mais compensé par la drôlerie des expressions et des situations.

De Anke de Vries, trad. Laurence Bourguignon, ill. Jung-Hee Spetter : **Juste une minute** (72 F). Ah ! qu'il est difficile d'être disponible au bon moment quand on a un enfant. En attendant, il faut bien qu'il s'occupe et les bêtises commencent... Là encore, c'est le rapport texte-image qui est intéressant, mais ici le thème est plus convenu et les scènes attendues.

■ Chez **Milan**, dans la collection Albums Milan de Reinhardt Michl : **À six heures de bon matin** (58 F). Une sorte de petite comptine qui vaut surtout pour la qualité de son illustration : les amoureux des chats en particulier n'y résisteront pas ; la représentation de la petite sorcière, en revanche, est assez vulgaire.

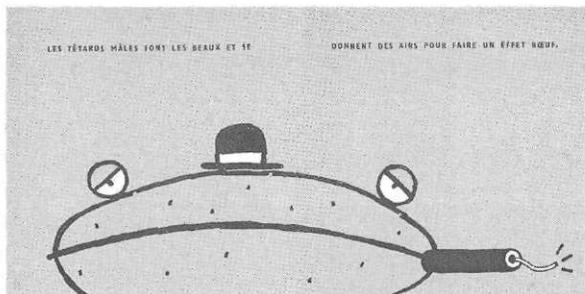
■ Chez **Nord-Sud**, dans la collection Un livre d'images Nord-Sud, de Valeri Gorbachev, traduction de Michelle Nikly : **Matty et les cent méchants loups** (89 F). Matty se ré-

veille en pleine nuit en proie à un terrible cauchemar : il était poursuivi par une meute de cent loups terribles ! Maman Lapin aura beau essayer de raisonner son fils, prompt à l'exagération - surtout devant ses quatre frères et sœurs qui l'écoutent, effrayés, raconter son rêve - il lui faudra bien intervenir, car cette fois, ils sont cinq à avoir fait le même cauchemar ! Un texte au suspense habilement rythmé, des illustrations qui évoquent un peu celles de Richard Scarry et qui jouent sur l'alternance entre le temps de la narration et la représentation pleine page des situations imaginaires : un bon album, classique, simple mais à la fois tendre et drôle.

■ Au **Père Castor-Flammarion**, de Minfong Ho, trad. Rose-Marie Vassallo, ill. Holly Meade : **Chuuut !** (72 F). Berceuse thaï sous forme de randonnée. Une mère fait progressivement taire tous les animaux pour que son bébé dorme. L'illustration mélange harmonieusement dessin et collages. De belles compositions mais le trait manque un peu de caractère.

■ Aux **Éditions du Rouergue**, de José Parrondo : **Kiquekoi ?** (68 F). Déboires d'un Martien-voyageur qui a oublié quelque chose d'important chez lui. L'album repose sur un jeu incessant de questions-réponses qui stimule la curiosité. Le décalage entre la mécanique rationnelle du récit et l'absurdité du propos provoque le rire.

D'Olivier Douzou : **L'Explosion du têtard** (68 F). À ne pas confondre avec l'éclosion du pétard... Une fois de plus, l'esprit facétieux d'Olivier Douzou fait des siennes. Qui d'autre



L'Explosion du têtard, ill. O. Douzou, Éditions du Rouergue

aurait, en quelques pages d'un beau vert grenouille pétant, expliqué la mutation des têtards en grenouilles en passant par l'analogie entre les mots têtards et pétards et en rendant hommage ce faisant à La Fontaine (souvenez-vous, la grenouille de la fable explose... comme un pétard !). Tiré par les cheveux ? c'est sans compter sur le graphisme simple et percutant de l'auteur : le têtard mâle, quand il grandit, fait « un effet bœuf » en fumant son pétard et « c'est pour cela que les grenouilles se marrent » ! Jeux de mots à chaque page, un vrai feu d'artifice.

■ *An Seuil Jeunesse*, Aurélie Lanchais et Alain Crozon : **Qu'est-ce que c'est ? ; Qui suis-je ?** (45 F chaque). Albums-jeux : 21 devinettes à résoudre à partir du détail d'une image. En soulevant le volet, le dessin intégral apparaît donnant ainsi la solution. Pour les petits.

■ *Chez Syros*, De Sarah Stewart, illustré par David Small, traduit de l'anglais par Béatrice Didiot : **Le Jardin secret de Lydia** (85 F). Voir rubrique « Chapeau ! » p. 11.

B.A.

PREMIÈRES LECTURES

■ *Chez Circonflexe*, Bruno Heitz : **Jojo et le secret de la bibliothécaire** (35 F). Mon Dieu qu'elle est agaçante cette bibliothécaire qui veut toujours savoir si le livre que Jojo rapporte lui a plu et de quoi il parle ! Mais quand le petit garçon comprend enfin le pourquoi de toutes ces questions, il se donne beaucoup de mal pour satisfaire la curieuse bibliothécaire. Une première lecture bien valorisante !

■ *À L'École des loisirs*, Mouche, Geneviève Brisac, ill. Michel Gay : **Olga s'inscrit au club !** (36 F). C'est le mois de juillet et ce sont les vacances pour Olga, Esther et leur mère, en Bretagne, où le soleil et la pluie jouent à l'alternance ce qui fait râler la famille. Esther joue à la grande et Olga s'ennuie. Elle convainc sa mère de l'inscrire au club de la plage. Mais l'inscription aussitôt faite, elle n'est plus très sûre de vouloir y aller. Et ses doutes se renforcent très vite ! Une nouvelle tranche de vie sympathique, la neuvième, des aventures d'Olga.

Ann Cameron, trad. Raphaël Fejtö, ill. Catharina Valecx : **Les Histoires de Huey** (48 F). On trouve dans ce livre de merveilleuses petites scènes de la vie quotidienne, comme Ann Cameron sait si bien les raconter. Huey, 6 ans, est un jeune garçon attachant qui ne doute de rien. C'est un traqueur (d'animaux sauvages, dans son jardin), un voyageur (il décide de partir en Afrique), un scout dans l'âme, et un futur chef cuisinier (il invente un plat « jaune et gai » pour la fête des mères). Un ton chaleureux, des personnages vivants et pleins de ressources et un amour inébranlable qui unit la famille : un instant de pur bonheur.

Kéthévane Davrichewy : **Je veux des cadeaux** (40 F). Tom est petit et il adore les cadeaux. Tous les prétextes sont bons pour en recevoir, et quand maman ne veut pas, papa veut bien, et quand ni l'un ni l'autre ne cède, Martin, le « grand frère » est là (il faut bien compléter la collection d'animaux en plastique qui s'élève à ce jour à 243 pièces !). Allez faire l'éducation de ce petit



Les Histoires de Huey, ill. C. Valecx, L'École des loisirs